



LE CHRIST

[Topo 1] - Jésus a-t'il existé

[Topo 2] - Les grandes dates de la vie de Jésus

[Topo 3] - Quelques autres questions à soumettre à l'histoire

[Topo 4] - Jésus est le Messie

[Topo 5] - Jésus est Dieu

[Topo 6] - Les données christologiques du Nouveau Testament

[Topo 7] - Les hérésies et l'élaboration du dogme

[Topo 8] - La science du Christ

[Topo 9] - La volonté du Christ

[Topo 10] - Les motifs et le moment de l'incarnation

[Topo 11] - La fonction prophétique de Jésus-Christ

Topo 4 : Jésus est le Messie

I. La notion de Messie et les prophéties messianiques de l'AT

1. Notion de Messie

Ce terme vient de l'araméen « Meshiha' », dérivé du verbe « mâshah » qui signifie oindre. Il a donné en hébreu « Mashiah », en grec « o Christos » et en latin « Unctus » ou « Christus ». Il signifie : celui qui a reçu l'onction d'huile, symbole d'une élection divine particulière.

2. Les prophéties messianiques de l'AT

a. Remarque préliminaire

Le chrétien qui n'aurait pas vraiment pris la peine de se plonger dans l'AT pour se frotter aux prophéties messianiques **sombre parfois dans une grossière erreur : il lui semble que tout y annonce sans ambiguïté la personne de Jésus-Christ**. Or, quiconque tente un inventaire de ces prophéties doit se rendre à l'évidence : les choses ne vont pas de soi. Les traits du Messie sont couchés sur le papier **à la façon impressionniste**, par fines et multiples touches successives. En outre, les prophéties laissent une sensation de **clair-obscur** assez inconfortable.

A qui s'impatienterait, reprochant à Dieu de ne pas avoir donné de but en blanc un portrait du Messie, nous pourrions citer **Pascal** (il s'exprime à propos de l'obscurité partielle de Dieu, mais le même raisonnement s'applique à l'obscurité partielle des prophéties) :

« S'il n'y avait point d'obscurité, l'homme ne sentirait point sa corruption ; s'il n'y avait point de lumière, l'homme n'espérerait point de remède. Ainsi, il est non seulement juste, mais utile pour tous, que Dieu soit caché en partie, et découvert en partie, puisqu'il est également dangereux pour l'homme de connaître Dieu sans connaître sa misère, et de connaître sa misère sans connaître Dieu » (Pensée 599)

b. Les données prophétiques

Il a fallu du temps pour qu'un concept un peu précis de Messie se mette en place. Pour résumer grossièrement, on peut distinguer 3 types de prophéties y faisant référence, au gré des 3 grands ensembles de livres identifiés par la Tradition juive :

-le **Pentateuque** (appelé « la Loi » par les juifs) : ce sont les 5 premiers livres, attribués à Moïse par la Tradition juive (qui n'est pas dupe du fait qu'il n'en est certainement pas l'auteur)

-les **livres historiques et sapientiaux** : ce sont les livres suivants, attribués au roi David par la même Tradition (remarque idem), notamment les psaumes et les livres des Rois

-les **livres prophétiques** (appelés « les Prophètes » par les juifs) : ce sont les livres réputés les plus tardifs.

- **Prophéties messianiques contenues dans le Pentateuque : d'un être collectif à un être individuel**

Dans cette première catégorie de prophéties, il n'est **pas encore question de « Messie » en tant que tel**, mais la réalité recouverte par ce terme y est d'ores et déjà présente : l'élection divine à l'égard d'un être.

En un premier temps, au livre de la Genèse, il faut relever les promesses faites par Dieu aux patriarches (ex : promesse à Abraham : Gn 22,18 ; à Isaac : Gn 26,4 ; à Jacob : Gn 28,14). Les promesses portent alors **sur toute la descendance des patriarches** (race, nation, peuple, semence), appelée à réaliser les projets divins moyennant l'obéissance à ses préceptes.

Ensuite viennent des prophéties qui peuvent laisser deviner qu'**un individu particulier se détachera des autres pour accomplir le plan divin**. Il s'agira d'un chef (« *un astre issu de Jacob devient chef, un sceptre se lève, issu d'Israël* » Nb 24,17), d'un prophète semblable à Moïse, à qui celui-ci remet ses propres pouvoirs (« *Le Seigneur ton Dieu te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète tel que moi : vous l'écouteriez* » Dt 18,15).

- **Prophéties messianiques contenues dans les livres davidiques**

Une ambivalence apparaît ici, semblable à celle des promesses du Pentateuque : le Messie (cette fois, le terme apparaît explicitement) semble pouvoir désigner **soit un être collectif** (tous ceux qui recevront l'onction sacrée –rois, prêtres, prophètes), **soit un être singulier**.

Cette double lecture est par exemple possible pour l'**oracle de Nathan au roi David** : « *Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, je maintiendrai après toi le lignage issu de tes entrailles et j'affermirai sa royauté (...) Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils* » (2 S 12,14-16).

Quoi qu'il en soit, le Messie revêt ici des **caractéristiques nouvelles** :

-il sera (seront) un (ou plusieurs) roi(s) jouissant d'une **marque exceptionnelle d'honneur**, garantie de l'assurance que Yahvé l'assistera particulièrement (« *Yahvé dit à mon Seigneur : 'Siège à ma droite'* » Ps 110 (109))

-il sera (seront) revêtu(s) de la **dignité sacerdotale** (« *Tu es prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melchisédech* » Ps 110 (109)).

Question : les versets du psaume 110 (109) **attribuent-il au Messie un rang réellement divin**, eu égard à la mystérieuse exhortation « *siège à ma droite* » et aux fonctions de juge universel impliquées par les versets suivants ?

Réponse : **Il semble à certains que ce soit aller un peu vite en besogne**, puisqu'on voit mal comment l'élévation au rang divin du Messie pourrait s'accommoder du strict monothéisme de l'AT.

- **Prophéties messianiques contenues dans les livres prophétiques**

Les plus fameux des oracles prophétiques messianiques de cette troisième catégorie de livres sont sans conteste ceux du **livre d'Isaïe**.

Même si Isaïe n'emploie pas le mot « Messie », il est le premier à donner un **caractère nettement individuel à l'attente messianique**, notamment dans un passage fameux entre tous : « *C'est donc le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe (que le Messie est advenu, choisi pour accomplir les promesses divines) : la jeune fille est enceinte et va enfanter un fils qu'elle appellera Emmanuel* » (Is 7,14).

Isaïe énonce **les pouvoirs exorbitants dont cet enfant sera revêtu**, prérogatives habituellement attribuées à Dieu seul : « *Un enfant nous est né, un fils nous a été donné. Il a reçu le pouvoir sur ses épaules et on lui a donné ce nom : Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père éternel, Prince de la Paix* » (Is 9,5-6).

Isaïe confirme les oracles antérieurs, en affirmant qu'il s'agira d'un **descendant de David** : « *pour que s'étende le pouvoir dans une paix sans fin sur le trône de David* » (Is 9,6).

Le prophète **Michée** précise le lieu de naissance du Messie : « *Et toi Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le moindre des cités de Juda, car c'est de toi que me naîtra le chef qui fera paître mon peuple, Israël* » (Mi. 5,1).

Les prophètes **Jérémie** et **Ezéchiël** annoncent un nouvel aspect de la figure messianique : une **Alliance nouvelle** que Dieu conclura avec lui :

« Voici venir des jours, oracle de Yahvé, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle. Non pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, mon alliance qu'eux-mêmes ont rompue bien que je fusse leur Maître, oracle de Yahvé ! Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël après ces jours-là, oracle de Yahvé. Je mettrai la Loi au fond de leur être et je l'inscrirai dans leur cœur. Alors je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. Ils n'auront plus à instruire chacun son prochain, chacun son frère, en disant : 'Ayez la connaissance de Yahvé !'. Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands, oracle de Yahvé, parce que je vais pardonner leur crime et ne plus me souvenir de leur péché » (Jr. 31,31-35 ; cf. Ez 16,53-56)

Cette Alliance nouvelle devra comporter **l'offrande d'un sacrifice** (p. ex : Jr 33,14-22).

Ces deux prophètes donnent de la venue du Messie une perspective nouvelle : **elle permettra l'instauration du règne de Dieu**. C'est ce que souligne **C. Larcher** (*L'actualité chrétienne de l'AT*, p.74) : « *Les promesses de Dieu continuent de s'explicitier sur d'autres points : en particulier, l'attente se fixe délibérément sur Dieu lui-même, sur l'œuvre nouvelle qu'il accomplira un jour, non seulement sur le plan de l'histoire, mais à l'intérieur des cœurs* (Jr 31,31-34 ; Ez 36,26-27) ».

3. Deux mystérieuses figures annoncées dans l'AT

A côté de ces prophéties typiquement messianiques, on relève chez certains prophètes 2 mystérieuses figures particulières.

a. Le Serviteur souffrant

On trouve chez **Isaïe** ce qu'on a appelé les « **chants du Serviteur** » (Is 42-53). Ceux-ci font allusion à un « Serviteur de Yahvé » qui opérera une restauration, non plus conçue comme terrestre et nationale, mais morale, religieuse et universelle.

Ce Serviteur apparaît comme **médiateur** qui **apporte le salut**, qu'il acquerra **au prix de ses souffrances et de son sang** :

« Vraiment, c'était nos maladies qu'il portait, et nos douleurs dont il s'était chargé ; et nous, nous le regardions comme un puni, frappé de Dieu et humilié. Mais lui, il a été transpercé à cause de nos péchés, broyé à cause de nos iniquités. Le châtiment qui nous donne la paix a été sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris (...) Yahvé a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. On le maltraite, et lui se soumet et n'ouvre pas la bouche, semblable à l'agneau qu'on mène à l'abattoir, à la brebis muette devant ceux qui la tondent (...) On lui a donné son sépulcre avec les méchants, et dans sa mort il est avec le riche (...) quand son âme aura offert le sacrifice expiatoire, il verra une postérité, il prolongera ses jours, et le dessein de Yahvé prospérera dans ses mains (...) Par sa connaissance, le juste, mon Serviteur, justifiera beaucoup d'hommes (...) C'est pourquoi je lui donnerai sa part parmi les grands ; il partagera le butin avec les forts (...) et il intercèdera pour les pécheurs » (Is 53,4-12)

Cette figure contraste tellement avec celle, habituellement glorieuse du Messie-roi, qu'elle **ne semble pas pouvoir désigner le même homme**.

b. Le Fils de l'homme

C'est chez le prophète **Daniel** qu'on trouve relatée une vision qu'il eut naguère : celle d'un Fils d'homme :

« Je contemplais dans les visions de la nuit. Voici, venant sur les nuées du ciel, comme un Fils d'homme. Il s'avança jusqu'à l'Ancien et fut conduit en sa présence. A lui fut conféré l'empire, l'honneur et le royaume, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Son empire est empire à jamais, qui ne passera pas, et son royaume ne sera pas détruit » (Dn 7,13-14)

Quelques remarques sont intéressantes à noter au sujet de ce Fils de l'homme (C. Larcher, *op. cit.*, p. 177) :

-le fait que Daniel précise qu'il vit « **comme un Fils d'homme** » implique qu'il s'agit d'un être mystérieux qui, bien que de forme humaine, **ne semble pas réductible à un être humain ordinaire**

-certains commentateurs ont prétendu que Daniel désignait ici un ange ayant pris apparence humaine, mais ailleurs lorsqu'il fait allusion à une apparition angélique, il utilise un autre terme : « comme une apparence (ou : comme une ressemblance) d'homme ». **Il ne s'agirait donc pas d'un ange**

-par ailleurs, Daniel ajoute que ce Fils d'homme lui est apparu « **venant sur (ou : avec) les nuées du ciel** » ; or cette expression est caractéristique des théophanies ; ainsi, même s'il paraît hâtif de considérer catégoriquement que Daniel le prenait pour Dieu, **ce Fils d'homme semble surgir d'une sphère supraterrrestre**.

Ce Fils de l'homme désigne-t-il le Messie annoncé dans les prophéties que nous avons évoquées plus haut ? Nous passons sur les commentaires innombrables et divergents que ce passage a suscités, pour ne retenir que la conclusion du P. Larcher : « *On ne peut assurer que le Fils de l'homme de Daniel rejoint le Messie davidique. Il s'agit plutôt de deux courants, de deux lignes parallèles* » (*op. cit.*, p. 183).

4. Les juifs contemporains de Jésus à l'égard des promesses messianiques

« *Si nous examinons le contenu, les formes de l'attente messianique au temps du Christ, c'est la confusion qui règne. Si les promesses de Dieu ont semé dans le cœur du peuple juif un germe d'espérance indéfectible, cette espérance tâtonne et cherche des points d'appui contradictoires* » (C. Larcher, *op. cit.*, p.74).

Les avis divergent entre les divers groupes constitutifs du peuple juif de l'époque de Jésus. Voici les principaux.

a. Ceux qui n'attendent plus grand-chose Dieu

- **Le courant messianique politique guerrier (les Zélotes)**

« *Dans les conditions de la Palestine d'alors, on ne voit pas comment un messianisme politique n'aurait pas été, en même temps, un messianisme guerrier. On attend donc un Messie-Roi conquérant, qui chassera de la Terre sainte les païens, redonnera au pays l'indépendance nationale et châtiara d'une façon exemplaire les ennemis d'Israël. On vit encore des souvenirs de l'insurrection maccabéenne contre le joug séleucide. (...) Sans doute, cette révolte nationale n'avait pas donné les résultats escomptés : la dynastie hasmonéenne avait déçu (...) Mais certains milieux pensaient qu'il fallait recommencer, non plus cette fois avec les descendants de Lévi, mais avec un descendant de Juda, fils de David. (...) Il aurait suffi de quelques signes accréditant un libérateur national pour que la Palestine prît feu de nouveau* » (Larcher, *op. cit.*, pp. 74-75).

- **Les Pharisiens**

Echaudés eux aussi par les échecs de la dynastie hasmonéenne, à laquelle ils reprochent ses compromis politiques et sa trop grande perméabilité à l'hellénisme, ainsi que le fait de ne pas descendre de David, les Pharisiens ne sont pas mécontents de voir tomber cette dynastie sous le coup de l'Empire romain. Devenu le parti prépondérant du Sanhédrin dès avant cette chute, ils ont pour idéal la renaissance d'une communauté sainte, sorte de théocratie groupée autour du Temple, ainsi que l'instauration du règne de Dieu par une observance de plus en plus rigoureuse de la Loi.

En un mot, ils sont devenus comme indifférents au puissant souffle des prophéties pour ne plus se focaliser que sur la Loi.

- **Les Sadducéens**

Grands rivaux des Pharisiens, les Sadducéens se montraient très perméables aux influences mondaines, aux calculs politiques et opportunistes. Ils attendaient encore moins d'une intervention décisive de Dieu, d'autant qu'ils ne croyaient ni en la perspective de la résurrection, ni à l'existence des anges et donc à leur rôle possible.

b. Ceux qui attendent l'accomplissement des prophéties messianiques

- **Le courant apocalyptique**

« En réaction contre le caractère déroutant des évènements, d'autres se réfugiaient dans le rêve. Ce sont des intellectuels, des spéculatifs, non des casuistes comme les Pharisiens et les docteurs de la Loi. Pour eux, le monde présent est mauvais, l'histoire humaine, avec sa succession de royautes et d'empires, n'est qu'un grand guignol, où les acteurs s'agitent au service du Mal, puis reçoivent le juste châtement de leur impiété. Il n'y a rien à attendre d'un monde mauvais. Mais Dieu reste le Maître souverain ; et c'est sur lui seul qu'on fixe les yeux. On attend de sa part une intervention soudaine, décisive, qui mettra fin au cours normal de l'histoire humaine, bousculera radicalement toutes les valeurs. Ce sera un monde nouveau, transformé, où il n'y aura plus que des justes, des saints. Et l'on essaye de préciser avec des dates, des symboles, des révélations scellées qu'on attribue à des personnages d'un très lointain passé, ce que sera cette intervention finale de Dieu et les conditions du monde futur » (Larcher, op. cit., p. 78).

- **Les Esséniens**

Sur les bords de la Mer Morte, à Qumran, une communauté, qui a elle aussi puisé dans les écrits apocalyptiques, ne sombre pas dans le même attentisme que le courant apocalyptique : ils veulent préparer la venue du Messie.

Ayant fui au désert, pour y vivre une existence de prière et d'ascèse. Edifiante par certains côtés, cette communauté est aussi très orgueilleuse : elle prétend détenir la clé de la vérité sur les Ecritures, grâce à une révélation que son fondateur, le « Maître de justice », aurait recueilli. Les dérives sectaires de ces autoproclamés « Fils de Lumière » achèvent de rendre assez épouvantable cette mouvance finalement infidèle aux prophéties messianiques.

- **Les Pauvres de Dieu (Anawim)**

On désigne par là un ensemble assez hétérogène de juifs souvent dépourvus de biens ou de la sagesse intellectuelle des docteurs. Se sachant de simples créatures pécheresses, ils attendent tout de la bonté de Dieu, en qui ils se fient totalement avec une authentique humilité.

Ces pauvres de cœur attendent la « consolation d'Israël » annoncée par **Isaïe** : « *'Consolez mon peuple', dit votre Dieu. 'Parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que son service est fini, que son péché est expié'* » (Is 40,1-2). Ils vivent d'une espérance profondément surnaturelle que leur donnent ces paroles du même prophète : « *Car Yahvé console son peuple et de ses pauvres il a pitié* » (Is 49,13).

St Jean-Baptiste, la Vierge Marie et son époux, mais aussi les vieillards des Evangiles de l'Enfance, les apôtres et les disciples, sont les figures emblématiques de ce petit reste d'Israël vraiment fidèle aux prophéties lorsque Jésus advient.

II. Jésus accomplit les prophéties messianiques

« La plus grande des preuves de Jésus-Christ sont les prophéties. C'est aussi ce à quoi Dieu a le plus pourvu » (Pascal, Pensée 526).

Il est assez frappant de constater que **les prophètes s'étaient tus depuis environ 400 ans lorsque Jésus vint au monde** (le dernier des prophètes reconnus par les juifs, Malachie, a vécu au V^os av. JC). Comme si Dieu avait voulu faire suffisamment méditer ses oracles à son peuple avant qu'ils ne s'accomplissent...

Quelques objections ont été émises, remettant en cause le fait que Jésus était bien le Messie.

1. **Objection 1 : Jésus n'aurait jamais revendiqué le titre de Messie pour lui-même**

Voici les principaux éléments de réponse.

a. **Jésus affirme que l'Écriture ancienne parle de lui et l'annonce**

Contentons-nous de citer quelques passages de l'Évangile :

-**Aux Pharisiens** : « Vous scrutez les Écritures dans lesquelles vous pensez avoir la vie éternelle ; or ce sont elles qui me rendent témoignage » (Jn 5,39) ; « Abraham, votre père, exulta à la pensée de voir mon jour ; il l'a vu et il s'est réjoui » (Jn 8,56)

-**Aux disciples d'Emmaüs** : « Et, commençant par Moïse, et parcourant tous les prophètes, il leur interpréta dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (Lc 24,27).

b. **Jésus s'attribue à lui-même les titres messianiques prophétiques**

- **« Messie »**

-Le jour de son **baptême par Jean-Baptiste** (Jn 1,34) : « Et moi, j'ai vu et je témoigne que celui-ci est l'Élu (le Messie) de Dieu » (NB : cette affirmation, que Jésus ne nie pas, montre que Jésus avait conscience d'être le Messie dès le début de sa vie publique ; ceci s'oppose à la prétendue prise de conscience progressive de sa messianité, telle que l'ont crue Renan, Harnack, et d'autres).

-Le **dialogue avec la Samaritaine** au puits de Jacob (Jn 4,25-27) : « La femme lui dit : 'Je sais que le Messie doit venir, celui qu'on appelle le Christ. Quand il viendra, il nous dévoilera tout'. Jésus lui dit : 'Je le suis, moi qui te parle' ».

-La **confession de foi de St Pierre à Césarée de Philippe** (Mt 16,16-17) : « 'Mais pour vous, leur dit-il, qui suis-je ?'. Simon-Pierre répondit : 'Tu es le Christ (Messie) le Fils du Dieu vivant'. En réponse, Jésus lui dit : 'Tu es heureux, Simon fils de Jonas, etc.' ».

-« La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et Jésus le Christ (Messie) que tu as envoyé » (Jn 17,3).

-**Devant le Sanhédrin, en réponse à Caïphe** (Mt 26,63-64) : « Le Grand Prêtre lui dit : 'Je t'adjure devant le Dieu Vivant de nous dire si tu es le Christ (le Messie) (...) 'Tu l'as dit, lui dit Jésus' ».

-**Aux disciples d'Emmaüs** (Lc 24,25-26) : « O cœurs lents à croire à tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ endurât ces souffrances pour entrer dans sa gloire ? (or il parle de Jésus, dont les disciples d'Emmaüs pleurent la mort) ».

- « **Roi d'Israël** »

-Jésus **ne détrompe pas Nathanaël** qui lui déclare (Jn 1,49) : « *Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël* »

-Il **ne rabroue pas le peuple qui l'acclame le jour des Rameaux** au cri de : « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël* » (Jn 12,13)

-Idem pour le **bon larron** : « *Jésus, souviens-toi de moi lorsque tu viendras avec ton royaume* » (Lc 23,42)

-Jésus évoque lui-même son titre royal ou son royaume lorsqu'il évoque le **jugement dernier** (Mt 25,31 ss), ou **devant Pilate**.

- « **Fils de David** »

-Jésus laisse dire les **aveugles** (Mt 9,27) : « *aie pitié de nous, fils de David* »

-Idem avec la **Cananéenne** (Mt 15,22)

-Idem le **jour des Rameaux** : « *Hosanna au fils de David !* ».

- « **Fils de l'homme** »

C'est le **seul nom qu'il ait employé explicitement pour se désigner**.

Les **Pères de l'Eglise** ne voyaient dans cette expression que Jésus s'appliquait à lui-même que **l'affirmation de la réalité de sa nature humaine** (contre ceux qui penseraient qu'il avait seulement fait semblant d'épouser cette nature).

Les **théologiens du Moyen-Age**, quant à eux, y décelèrent la marque d'une **profonde humilité de la part de celui qui était le Fils de Dieu**.

Cependant, comme nous l'avons vu plus haut, cette expression semble bien plutôt être une reprise par Jésus de la prophétie de Daniel (7,13-14). Jésus évoque par là son origine insaisissable et sa nature plus qu'humaine.

NB : Bien qu'il assume tous les titres messianiques, Jésus en corrige cependant l'acception : il fait comprendre à ses contemporains la nature authentique de sa messianité, comme l'explique le **CEC (nn° 439-440)** :

« *Jésus a accepté le titre de Messie auquel il avait droit, mais non sans réserve parce que celui-ci était compris par une partie de ses contemporains selon une conception trop humaine, essentiellement politique. (...) Il a dévoilé le contenu authentique de sa royauté messianique à la fois dans l'identité transcendante du Fils de l'homme 'qui est descendu du ciel' (Jn 3,13) et dans sa mission rédemptrice comme Serviteur souffrant : 'le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude' (Mt 20,28). C'est pourquoi le vrai sens de sa royauté n'est manifesté que du haut de la Croix* ».

2. Objection 2 : Les évangélistes auraient inventé ces citations de Jésus

Une telle accusation n'est pas solide !

Si les évangélistes avaient eu l'outrecuidance de mettre sur la bouche de Jésus de telles paroles alors qu'il ne les aurait en fait jamais prononcées, étant donné l'époque ancienne de rédaction des Evangiles (surtout les Synoptiques), **les témoins de la vie de Jésus, encore nombreux à vivre à l'époque, les auraient dénoncés immédiatement pour faux !**

Un détail étaye la bonne foi des évangélistes, montrant qu'ils ont bien reproduit fidèlement les dires de Jésus, et non inventé ses prétentions messianiques : **le fait que Jésus se présente comme un Messie différent de ce que l'imagerie juive attendait.** Sans cesse, Jésus amende la conception trop temporelle qu'on se faisait du Messie dans la Tradition juive. Cette présentation de la messianité est à rebours de ce que les apôtres eux-mêmes attendaient (ex : St Jean qui veut faire descendre le feu du Ciel ; St Pierre refuse l'annonce de la Passion et tire le glaive à Gethsémani ; la question des apôtres le jour de l'Ascension : « est-ce maintenant que tu vas restaurer la royauté en Israël ? »).

En un mot, si les évangélistes avaient suivi leur seule imagination, ou s'ils avaient voulu complaire aux juifs ou aux païens, ils n'auraient certainement pas reproduit certaines paroles de Jésus se présentant comme un Messie seulement spirituel, apparemment mis en échec par les autorités juives et romaines !

3. Objection 3 : Les évangélistes auraient arrangé la vie de Jésus

- **Exemple d'arrangements dont on les accuse**

Ils auraient menti sur le lieu de sa naissance, sur ses ascendants davidiques par St Joseph.

Ils auraient forcé la réalité, de sorte que Jésus semble incarner toutes les figures messianiques de l'Ancien Testament.

Pour décrire sa passion et sa mort, ils auraient ignoré les faits réels en plaquant les détails très concrets des prophéties (ex : Ps 22 (21)).

- **Réponse : Une telle falsification est très peu probable, pour plusieurs motifs**

-Sur les circonstances de la naissance de Jésus, nous nous sommes expliqués dans le dernier topo.

-Sur les détails de la vie publique de Jésus, sur sa passion, les témoins encore en vie les auraient dénoncés s'ils avaient brodé.

-Comme nous l'avons vu, les prophéties messianiques sont très diverses... bien trop même pour que le peuple élu ait attendu au temps de Jésus que les différentes figures auxquelles elles faisaient allusions coïncident en un seul homme (quoi de commun, par exemple entre le Fils de David et le Serviteur souffrant, entre le Prêtre au sacerdoce éternel et le Fils de l'homme ?). Si les évangélistes n'avaient eu comme unique visée que de persuader les juifs que Jésus était le Messie attendu, ils n'auraient eu aucun intérêt à montrer que Jésus était la synthèse de toutes ces grandes figures messianiques !

« Tous les traits de Jésus sont bien présents dans l'Ancien Testament, mais ils forment une série de lignes discontinues, brisées, que ne relie pas encore un tracé unique et englobant. La Bible juive connaît la figure du Messie triomphant associée à l'image royale du Fils de David. Elle cultive l'attente d'un nouveau Prophète comparable à Moïse et à Elie. Elle peut connaître le sacerdoce des fils de Lévi. Dans les visions de Daniel, elle entrevoit la dignité transcendante du Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel. Et dans les chants du Serviteur de Yahvé, au livre d'Isaïe, elle brosse le tableau énigmatique d'un juste écrasé par la souffrance et justifiant la multitude après avoir porté le péché des coupables.

Mais tous ces traits, que Jésus va réunir en son unique personne par une synthèse imprévisible, demeurent disparates et même disjointes pour l'Ancien Testament » (A Léonard, *Les raisons de croire*, p.106).

4. Conclusion

La messianité de Jésus est un article de la foi catholique. Ceci implique qu'il faille la foi pour reconnaître, avec toutes ses implications cette vérité.

Cependant, nous venons de voir que l'on peut étayer cette prétention à l'aide d'arguments rationnels. C'est bien pourquoi un certain nombre de non-chrétiens sont parvenus à cette conclusion que Jésus est bien le Messie ; ainsi, par exemple, du courant des « **Juifs messianiques** », né dans les années 1960, qui revendique environ 500 000 membres.

Les **juifs orthodoxes** s'y refusent quant à eux. Ce dont s'étonnait déjà **Pascal** en ces termes : « Ceci est admirable, d'avoir rendu les juifs grands amateurs des choses prédites, et grands ennemis de leur accomplissement » (Pensée 515).

Peut-être doit-on voir dans le fait qu'ils aient refusé de reconnaître comme authentiquement révélées certaines prophéties d'avant le Christ, très explicites, à compter du Ier s. de notre ère (donc après la vie terrestre de Jésus) manifeste-t-il une certaine mauvaise foi qui refuse de se rendre à l'évidence... **St Justin** (+ vers 165) leur reprochait déjà, dans son *Dialogue avec Tryphon*, d'avoir abandonné le culte des prophéties, alors qu'ils y tenaient tant naguère, pour ne plus se focaliser que sur l'observance de la Loi.



Pour approfondir...

-RP R-L BRUCKBERGER, op : *L'histoire de Jésus-Christ* (éd. Grasset, 1965 ; rééd. aux éd. Dominique Martin Morin dans le même format ; il existe également une version en Livre de Poche) : 1^{ère} partie : « La personnalité de Jésus-Christ », Ch. 1 : « Le Fils de l'Homme » ; Ch. 2 : « La prophétie considérée comme une tragédie ». [Très vivant et accessible !]

-abbé G. FERBERCK : *Manuel d'apologétique chrétienne* (éd. Dessain, 1913 ; rééd. partiellement sous le titre *Jésus-Christ et son Eglise*, éd. Traditions monastiques, 1997)

-RP C. LARCHER, op : *L'actualité chrétienne de l'Ancien Testament d'après le Nouveau Testament* (éd. du Cerf, coll. Lectio Divina, 1962)

-Mgr André LEONARD : *Les raisons de croire* (éd. du Jubilé, 2010), Livre III : « Les raisons de croire en Jésus-Christ », Ch. 6 : « La figure incomparable de Jésus »

-abbé Bernard LUCIEN : *Apologétique* (éd. Nuntiavit, 2011) : « Le témoignage de Jésus sur lui-même », pp. 425-448

-Blaise PASCAL : *Les Pensées* (éd. de La Pléiade) : la partie qui concerne les « preuves de Jésus-Christ »

